

A R T I C L E V.

*Contenant ce qui s'est passé de considérable en ANGLETERRE, & en HOLLANDE, depuis le mois dernier.*

ANGLETERRE. I. On ouvre enfin les yeux sur le dessein qu'ont eu les François de faire de si grands préparatifs pour un embarquement. Leur foiblesse toujours publiée à la Nation, ne pouvoit lui faire croire qu'elle fût l'objet de ces armemens. Détrompée aujourd'hui, elle fait passer sa crainte jusques aux Hollandois. Mr. York, qui remplit à *La Haye* les fonctions de Ministre de la Grande-Bretagne, a eu ordre du Roi de réclamer auprès des Etats Généraux les secours qu'ils doivent fournir à l'Angleterre, en cas d'une invasion de la part de la France. On sçait qu'il s'est acquitté déjà de cette commission. On ne sçait pas moins que les secours sollicités sont stipulés par les Traités, mais pour la circonstance d'une guerre défensive & nullement d'une guerre offensive telle qu'est la guerre présente déclarée à la France. Il y a donc peu d'apparence qu'on réussira à obtenir présentement ce qu'on n'a pû avoir depuis le commencement de la guerre. Au reste on sent bien que ce n'est qu'une tentative que cette demande de secours, qui ne fera pas suivie du succès. Dans cette conjoncture critique le Comte de Holdernes, Secrétaire d'Etat, remit le 22. Mai à la Chambre Haute du Parlement un Message du Roi, qui fut